

Conseil communal du 25 avril 2019

Question orale : à la suite du rapport final du SEGEFA sur le commerce verviétois

Soutenir une monnaie locale à Verviers, c'est assurer notre avenir...

« Attirer l'attention de la Ville de Verviers sur les monnaies locales, n'a-t-on pas quelque chose de plus important à faire ce soir que de s'intéresser à une idée de doux rêveurs, voire de farfelus » ? doivent se dire l'un ou l'autre d'entre-vous ?

Quel intérêt ce gadget d'intellos pour Verviers et nos concitoyens ?

Première réponse : le schéma communal de développement commercial de Verviers, rapport final, (nov. 2018), écrit par le SEGEFA (ULg), dans la Tranche conditionnelle, aborde très brièvement la notion de monnaie locale parmi les actions citées pour être menées en lien avec le commerce de détail. Ce qui constitue déjà une forme de reconnaissance. L'explication est donnée p. 19, dans les conclusions :

*« Un des enjeux du développement local est aujourd'hui de diminuer la dépendance aux firmes exogènes (sans lien avec le territoire) en matière d'approvisionnement, tant en termes de biens que de services. L'objectif poursuivi est d'augmenter la résilience territoriale de Verviers, c'est-à-dire sa capacité à faire face aux perturbations (économiques, sociales, écologiques, etc.) et de favoriser l'émergence d'actions et projets portés par les acteurs locaux. »*

Une deuxième réponse est l'exemple de la Suisse, pays des banquiers par excellence dans notre imaginaire. La banque WIR fournit une PME suisse sur 5 en devise locale, pas en franc suisse. Ce qui a permis, vu la faible dépendance aux grandes monnaies institutionnelles, de pratiquer des taux d'intérêt plus bas que s'ils l'avaient fait en francs suisses.

Si la Grèce avait développé ce genre de monnaie, **non pas à l'exclusion de l'euro, mais en complément qui permettaient d'éviter une partie des emprunts extérieurs**, il est très probable voire certain que les dégâts sociaux et économiques actuels y seraient moindres, car la richesse du pays ne part pas chez les créanciers externes.

L'histoire récente montre, qu'en cas de crise financière, la capacité de résilience d'une région est étroitement liée au développement d'une monnaie locale déjà bien installée, simplement parce que la monnaie est reliée à une réalité matérielle palpable, au troc originel, et non plus dépendant d'un système spéculatif et tellement complexe qui nous échappe complètement.

D'où Mr l'échevin les 4 propositions suivantes :

1. EN FAIRE UN OBJECTIF : Dans le rapport phase 3 du SEGEFA, au point 5 « actions à mener », on pourrait ajouter un D.6, participer à l'implantation d'une monnaie locale (dans la famille des mesures de fidélisation).
2. UTILISER VERVIERS AMBITIONS A côté des Vervibox ou des cartes de fidélités, développer l'usage d'une monnaie locale et citoyenne via Verviers Ambition dans les divers magasins, nos entreprises, etc. favorise l'économie endogène que vous recherchez.

3. **USER DU POIDS INSTITUTIONNEL DE LA VILLE** En tant qu'autorité locale, si la Ville manifeste une reconnaissance et un soutien d'une façon ou l'autre à une monnaie locale existante ou à la création d'une monnaie spécifique, elle permet de renforcer l'implantation de celle-ci dans la région. La Ville pourrait par exemple fournir un local, une infrastructure ou faire connaître l'utilité des monnaies existantes.
4. **PARTICIPER EFFECTIVEMENT** Enfin, un geste fort et symbolique serait de payer une partie de nos jetons de présence en monnaie locale. Il y a tout un travail juridique à faire d'abord. En attendant, on peut s'engager soi-même chaque mois à transformer un dixième de nos jetons de présence en monnaie locale, afin de faire entendre de nouveaux récits, d'autres façons de fonctionner pour bien négocier les changements de société que nous vivons.

**Dany SMEETS**

Conseiller communal Ecolo à la Ville de Verviers